

AMGE-Caravane : le partenariat gagnant

INTREVIEW

Le lien des jeunes de la diaspora marocaine de France avec leur pays d'origine étant permanent, Sarah Fathallah revient sur les réalisations de l'Association des Marocains en grandes écoles (AMGE-Caravane) dont elle est la présidente. Prochain évènement programmé, le premier printemps culturel du 2 au 9 avril.

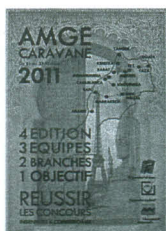
PROPOS RECUEILLIS PAR
SELMA T. BENNANI

Que représente le partenariat qui vient d'être signé entre le ministère de la Communauté marocaine à l'étranger et l'AMGE-Caravane ? Qu'est-ce que cela va changer ?

Ce partenariat permet dans un premier temps, tant pour le ministère que pour notre association, de nous apporter mutuellement un soutien à la fois matériel et qualitatif pour nos événements respectifs. Dans un second temps, ceci nous permettra d'arriver à une phase où nous pourrions éventuellement concevoir des opérations communes qui satisferont nos deux vocations.

On évoque de plus en plus votre Association. Quel est votre recette ma-

Le printemps culturel permettra la rencontre effective entre une jeunesse marocaine résidente en France et des artistes marocains aux expériences et cheminements divers.



Sarah Fathallah.

gique pour être autant sur le devant de la scène ?

Il n'y a guère de recette miracle, si ce n'est l'abnégation renouvelée des membres de cette association qui la portent et lui donnent vie jour après jour. Nous tenons à avoir une structure ouverte où naissent les propositions de nouvelles initiatives venant de n'importe quel membre motivé, l'association n'étant là que pour soutenir ces idées qui finissent pas faire parler d'elles.

Quel bilan faites-vous de l'opération Caravane 2011 ?

Nous avons sillonné le Maroc et fait étape dans 14 villes, visitant des centres de préparation publics et privés, pour les ingénieurs et les commerciaux. Dans chaque centre, les membres de notre Caravane ont effectué une présentation portant sur le contenu des différents concours, expliquant les démarches administratives à entreprendre et, surtout, répondant aux questions des étudiants de prépas. Ces démarches témoignent de leur inquiétude par rapport aux concours et à sa préparation, mais également par

rapport à la vie étudiante à l'étranger et à ses soucis financiers.

Vous avez également ajouté de nouvelles villes marocaines aux parcours de la caravane...

Nous nous réjouissons d'avoir saisi l'occasion de visiter de nouvelles villes et des centres plus petits, afin de démontrer à des étudiants qui n'envisaient pas de passer les concours français, qu'ils pouvaient élargir leurs options. Au total, notre opération a pu toucher directement plus de 1.200 élèves. La totalité des 2.700 élèves de prépas marocains ont par ailleurs reçu le Guide des Concours que nous avons conçu, synthétisant toutes les informations nécessaires à la préparation des concours d'accès aux grandes écoles.

En quoi consistera le printemps culturel qui sera lancé le 2 avril prochain ?

C'est l'occasion pour nous de permettre la rencontre effective entre une jeunesse marocaine résidente en France et des artistes marocains aux expériences et cheminements divers, qu'ils soient jeunes ou à la notoriété confirmée mais, malheureusement, trop souvent méconnus du jeune public marocain. Nous avons invité des artistes marocains de tous arts (cinéma, théâtre, littérature, mode, musique, peinture, photographie) à partager leur œuvre et leur regard sur l'actualité artistique et culturelle du pays. Nous avons tenu à inviter, aux côtés de grands noms comme Abdellatif Laâbi ou Abdellah Taïa, de jeunes artistes, étudiants en stylisme, réalisateurs et plasticiens, afin de donner un aperçu de la dynamique culturelle qui prévaut au Maroc.

D'après vous, quelle est la meilleure manière de permettre aux compétences marocaines de France de contribuer au développement socio-économique de leur pays d'origine ?

Le premier pas est de garder, renforcer et tisser encore et toujours les liens entre ces compétences et leur pays d'origine. Ce n'est qu'en les informant de son actualité, des initiatives qui y prennent place et des différents espaces d'action qui pourraient se présenter à eux, qu'ils se rendront compte des réelles opportunités qu'offre le Maroc. ♦